



Le confinement et "le monde d'après" Enquête de la mission ouvrière du Val de Marne

Il - Pour l'après-pandémie, partageons ce qui nous tient à cœur : que voulons-nous et que refusons-nous ? quels sont nos espoirs et nos revendications, pour nous et ceux qui nous entourent, pour la société et pour la planète ?

Les attentes que révèlent les réponses aux questionnaires sont très nombreuses. Elles devaient préexister mais la pandémie les a fait resurgir et les a accentuées : " *L'après-pandémie doit être un tremplin pour des transformations sociales, économiques et écologiques.*" La peur, le confinement, l'engagement de certains travailleurs (santé, commerce, livreurs,...) a été un révélateur ou a confirmé auprès des personnes interrogées qu'il y avait un avant et un après pandémie : " *Ce qui me tient à cœur, c'est que notre société continue à prendre conscience que les choses doivent changer personnellement et collectivement: « Il y aura un avant et un après Covid 19 , «Ce n'est pas la fin du monde mais la fin d'un monde ». Cette pandémie sera peut être l'occasion d'un changement. Dans sa lettre aux mouvements populaires, le Pape nous y engage, bien plus il nous fait confiance et nous dit que nous avons la culture, la méthode et surtout la sagesse pour agir. Il veut que nous réfléchissions tous au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons. Pour cela, il va falloir beaucoup d'Amour..*" L'Église et sa pensée sociale peuvent être une source d'inspiration pour ce monde d'après : " *Le pape François a une vision de l'avenir très importante : conversion humaniste et écologique... fin de l'idolâtrie de l'argent...profits disproportionnés pour certains et grande misère pour d'autres.... Placer la vie et la dignité humaine au centre..*" " *C'est le moment de se poser des questions sur les priorités de la vie. C'est le moment de se replonger dans « Laudato Si » pour voir comment s'en inspirer.*"



Pourtant le retour à la vie "normale", l'après confinement, peuvent aussi amener à l'oubli, à reprendre les bonne vieilles habitudes et les bonnes vieilles recettes : " *Bien sur, cette alarme porte en elle l'espoir d'un développement autre mais j'ai bien peur que beaucoup oublient très vite et classent cette pandémie ...en mauvais souvenir.*" " *Garder l'espoir que tout cela sert de leçons pour les jours avenir, mais j'ai des gros doutes. Faire que notre monde puisse aller mieux est un doux rêve.*"

L'accent est mis sur le sens profond qui doit guider les choix qui sont faits collectivement mais aussi individuellement : " *On espère et souhaite un monde plus juste ou chacun ait sa place et puisse vivre dignement, une reconnaissance de l'homme à sa juste valeur, par son engagement, ses valeurs, que personne ne soit mis de côté.*"

Les aspirations de changement sont multiples et touchent beaucoup de pans de notre société : " *Ce qui me frappe aussi ce sont les prises de conscience collective sur beaucoup d'enjeux sociaux très essentiels : les rapports sociaux dans le travail et les rapports d'échanges mondiaux, l'éradication de l'exclusion et de la pauvreté, la sauvegarde de la planète : priorités incontournables.*"

Politique, écologie, économie, santé et fonction publique, social, démocratie, international, tous ces domaines sont revisités, y compris l'Église et nos comportements individuels.

1) Il existe une grande aspiration à ce qu'il y ait une réorientation des choix politiques pour les années à venir :

" *Je refuse cette société du tout financier. Je souhaite que les élus (gouvernement, députés, maires) soient enfin à l'écoute des attentes et des propositions des citoyens et qu'ils donnent les moyens aux associations pour agir sur le terrain en faveur des plus fragiles, des plus démunis (malades, personnes âgées, handicapés, familles précaires, quartiers populaires, sdf, migrants ...). J'attends qu'une vraie réforme soit engagée pour un service public de qualité auquel on donnera les moyens pour sa mission et qu'une réflexion soit engagée pour une nouvelle politique européenne tournée vers le social, l'écologie et l'entraide avec les autres continents.*" Il y a un " *Espoir d'une articulation entre plus de social, plus d'écologie et plus de démocratie. Espoir qu'on n'oubliera pas qu'on a besoin des autres et que l'humain doit être mis en premier.*" La fraternité et la solidarité doivent être des moteurs des décisions à venir."



" *Un élan de solidarité réel s'est manifesté : tabler sur le meilleur de l'homme, lui permettre de le développer, encourager la créativité, écouter toutes les catégories sociales et tous les âges, favoriser la connaissance qui ouvre l'esprit, le cœur...*" " *Je veux qu'on tire les leçons de ce qui a provoqué cette pandémie, de ce qui n'a pas fonctionné. Je veux une société plus juste et solidaire et remettre l'homme au centre des décisions et non pas le profit. Ne jamais oublier que l'on forme un tout, l'homme, les animaux, la nature, que nous sommes indispensables et interdépendants.*"



2) La prise de conscience que l'écologie doit être au centre de toutes décisions est manifeste

" *Durant cette période, la nature a repris ses droits, l'air est devenu respirable depuis le confinement. Il faut continuer à soutenir les actions et les solutions mises en œuvre pour que cela puisse s'installer et durer.*" Transports, consommation, circuits courts, gestion des déchets, relocalisation de certaines industries, ...tous ces sujets sont abordés. " *Il nous faudra surement changer nos manières de vivre et de consommer si nous désirons avoir une société plus juste.*"

3) Il faut repenser l'organisation du système économique :

Relocalisations pour ne plus être dépendant, circuits courts pour respecter notre planète, mais aussi réforme fiscale pour une vraie répartition des richesses, bref construire une économie plus solidaire, une mondialisation plus raisonnable, où les efforts de chacun seront reconnus à leur juste valeur." *Sortir d'un capitalisme étouffant où l'argent domine tout pour une économie solidaire.*"

4) Bien sûr la pandémie a mis en évidence l'importance de notre système de santé et la nécessité de protéger notre fonction publique.

" Les soignants ont été applaudis tous les soirs du confinement. Après cette période, il faudrait continuer de tout mettre en œuvre pour que les hôpitaux, les Ehpad aient les moyens suffisants pour protéger dignement la santé des citoyens." Mais, plus largement, c'est **toute la fonction publique qui doit être protégée** : " De l'argent pour les hôpitaux, la police, les écoles, les collectivités les associations qui viennent en aide aux plus démunies, les entreprises qui souffrent."

5) La reconnaissance de métiers peu reconnus jusque là a été une évidence pendant la pandémie :



" Nous voyons l'importance de certains métiers : éboueurs, employés de supermarché, soignants ainsi que tous ceux qui travaillent dans les hôpitaux, les agents hospitaliers, les aides à domicile, en EHPAD, toutes ces personnes qui sont habituellement peu reconnues et qui sont pourtant essentielles pour les personnes malades ou les personnes âgées." Mais repenser les salaires, développer le télétravail pour redynamiser des petites villes de province, réduire le chômage, refuser la précarité et les licenciements abusifs sont aussi des thèmes abordés. " Il nous faut travailler sur les causes en concertation avec les intéressés, les syndicats, les associations...dans un esprit de solidarité." "Que l'on respecte beaucoup mieux la concertation (avec les syndicats par exemple) contrairement à ce qui a été fait. Je refuse que toutes les décisions soient prises sans que l'on nous consulte, c'est de notre vie dont il s'agit et la pandémie l'a mis en valeur."

6) Notre démocratie doit être améliorée :

" L'approfondissement démocratique des débats politiques et sociétaux sur le vivre ensemble, les prises de responsabilité du gouvernement et de la société civile, la conception de la mondialisation, de l'Europe et de notre système de santé est positive." la manière de penser la responsabilité politique est aussi revisitée : " J'aimerais que les responsables politiques ne pensent pas qu'on leur a donné les rennes du pouvoir pour qu'ils puissent prendre des décisions sans revenir vers nous. Qu'ils se rappellent qu'ils sont au service."

7) La conscience que les solutions ne sont pas que nationales mais européennes et internationales.



" Au niveau de l'Europe, comment penser autrement le rapport charges sociales et économie ?" " La large découverte de l'interdépendance des citoyens du monde et leur prise de conscience de l'avenir de notre planète, la justice sociale et la solidarité internationale pour la sauvegarde de notre maison

commune par le développement durable et intégral de l'homme nous interpelle."

8) Notre Église doit aussi prendre la mesure de l'évènement :

" Cette métaphore nous dit que l'Église, c'est à dire nous, ne devons pas rester dans l'isolement, loin du monde, nous devons apporter de l'aide là où les gens sont en attentes. L'Évangile n'est là que pour être transmis et non resté dans l'espace clos et confortable de nos habitudes communautaires. Le monde ne veut pas de « croyants professionnels » il a besoin de témoins en actes et en paroles."

9) Nous avons aussi à changer individuellement :

renforcer nos liens avec les autres, être plus à l'écoute, développer nos engagements solidaires, créer une maison d'accueil, prendre soin de nos frères et sœurs, changer nos comportements pour mieux respecter la planète.

En conclusion :

"Se souvenir que l'Homme doit toujours être premier. Reconnaître sa place, sa dignité, lui qui a été créé à l'image de Dieu..." Ce qui implique de gros changements pour tous, nos dirigeants, nos gouvernants, mais aussi chacun de nous... Sommes-nous prêts ? Ne serons-nous pas tentés (tous) très vite de retrouver les habitudes d' « avant » ?"